



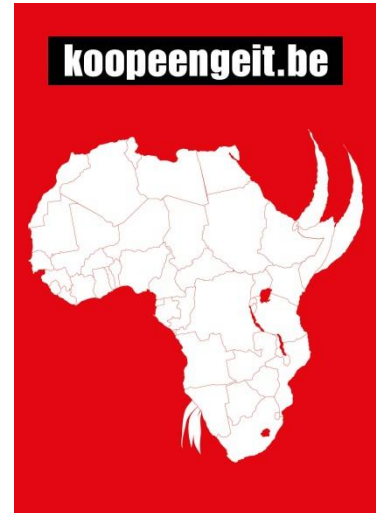
DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES

BELGIUM

Questions & réponses

J'achète une chèvre

Vous vous posez certainement plein de questions par rapport aux chèvres. Chez nous, elles sont surtout connues pour leur lait et pour leur bon fromage, nous en gardons de bons souvenirs, enfant, en séjour à la ferme... Mais comment ce petit animal peut-il sortir des familles de la pauvreté ? D'où viennent les chèvres que Vétérinaires Sans Frontières distribue ? Sont-elles responsables de la désertification ?



Quelle est l'importance des chèvres pour les éleveurs paysans du Sud ?

Dans tous les pays où nous travaillons, la chèvre représente un moyen de subsistance pour les familles vulnérables. Si on s'en occupe bien, c'est un capital qui se fructifie avec le temps et qui est facilement monnayable. Comme toutes les espèces à cycle court et à la différence des bovins, la chèvre est plus facilement commercialisable sur les marchés, notamment parce que sa viande est assez largement consommée. Pour un petit éleveur, avoir un élevage de chèvres productif peut être une étape intermédiaire avant d'évoluer vers un élevage de bovins, considéré comme plus noble et ayant un rôle social important, entre autres lors des mariages où la dot se paye la plupart du temps avec des vaches.

L'élevage de chèvres est très différent d'une région à l'autre. En région sahélienne, où le climat ne permet pas de cultiver le sol, l'importance du troupeau est d'autant plus grande que l'élevage est le seul moyen de subsistance. Aussi, il est rare qu'une famille d'éleveur ne possède que des chèvres. En général, les troupeaux sont plutôt composés de différentes espèces, afin d'utiliser au mieux ce que la nature peut leur offrir : de l'herbe pour les vaches, mais aussi des buissons et arbustes pour les chèvres, ainsi que des ronces en hauteur pour les chameaux. Dans ces pays, ne pas avoir d'animal est donc un signe de grande vulnérabilité. Pour les familles qui se trouvent dans cette situation précaire, les chèvres de Vétérinaires Sans Frontières constituent une première étape pour sortir de la pauvreté.

En Afrique centrale, le climat plus humide permet aux paysans d'allier l'agriculture et l'élevage. Avoir une chèvre ou deux peut suffire et constituer un bon capital, complémentaire à leurs activités agricoles. Dans ces régions, la forte densité de population entraîne une forte pression sur les terres, qui sont cultivées presque toute l'année. Le temps de mise en jachère est donc fortement réduit. Dans ce contexte, la chèvre joue un rôle important puisqu'elle est une source de fertilisant naturel et gratuit, qui permet d'augmenter le rendement des cultures.

D'où viennent les chèvres ?

La plupart des chèvres sont achetées sur les marchés locaux afin qu'elles ne doivent pas s'habituer à un nouveau milieu. Il existe différentes races de caprins, adaptées à chaque région. Dans certains cas, on introduit des chèvres originaires de pays voisins aux climats déjà tropicaux, comme les races Galla ou Boer, dont les chèvres sont plus grandes, donnent plus de lait et sont plus résistantes aux maladies et aux aléas climatiques. Les boucs de ces races permettent aussi d'améliorer la race locale. Pour s'assurer de la fécondité des animaux distribués, seules les chèvres adultes ayant déjà eu un petit sont sélectionnées. Avant de les distribuer, Vétérinaires Sans Frontières vérifie qu'elles sont en bonne santé avec l'aide des services vétérinaires locaux. Ils contrôlent la santé des chèvres, leur administrent les vaccins nécessaires et les identifient à l'aide d'une boucle afin de permettre le suivi des animaux.

Comment les familles qui reçoivent une chèvre sont-elles sélectionnées ?

La distribution des chèvres se fait selon une approche participative. Dans chaque village sélectionné, Vétérinaires Sans Frontières accompagne un comité villageois pour désigner les familles de manière transparente et objective, selon des critères de vulnérabilité. Par exemple, les familles qui ne possèdent pas d'animaux, dont les enfants ne sont pas scolarisés et les veufs ou veuves avec enfants sont des cibles prioritaires.

Combien de chèvres reçoit une famille ?

Le nombre de chèvres reçues par famille dépend de la vulnérabilité de celle-ci. Chaque ménage reçoit entre 2 et 4 chèvres.

Comment se reproduisent les chèvres dans chaque famille ?

Les chèvres distribuées aux ménages sont toujours des femelles, car les femelles sont beaucoup plus intéressantes pour la reproduction et pour la production de lait. Dans certains pays comme le Rwanda et le Burundi, les chèvres sont en stabulation dans des chèvreries afin d'éviter les vols. Un mâle est alors fourni pour saillir les femelles de 5 ménages. Un réseau de solidarité se crée entre les bénéficiaires pour le partage du mâle. Par contre, dans les pays sahéliens, les caprins vagabondent librement, Vétérinaires Sans Frontières ne fournit pas de mâles, car ils sont présents dans les troupeaux en divagation.

Vous dites que chaque don de chèvre passe à une autre famille... Qu'est-ce que ça veut dire ?

Au bout de dix-huit à vingt-quatre mois, la famille rembourse quelques chèvres adultes à un autre ménage identifié selon ces mêmes critères. En général, il s'agit de deux chèvres. Les mâles ne font pas l'objet de don. Ce mécanisme de solidarité, très ancré dans la culture africaine, confirme le rôle social du bétail et permet de créer des relations de collaboration et de confiance au sein de la communauté.

Les familles reçoivent-elles uniquement des chèvres ?

Pour être efficace, la distribution d'animaux doit toujours être accompagnée de soins vétérinaires. Seule une chèvre en bonne santé garantit un avenir sain. Vétérinaires Sans Frontières prend en charge le coût de l'animal, les vaccinations et un suivi vétérinaire pendant un an, assuré par les vétérinaires locaux accompagnés de leurs agents communautaires de santé animale. Ceux-ci

forment les familles aux meilleures techniques d'élevage. Ils leur apprennent le b.a.-ba de l'alimentation, la santé et la reproduction. Au bout d'un an, quand l'exploitation agricole commence à générer des revenus, leurs services deviennent payants. Cependant, leur coût reste faible car ils sont surtout axés sur la prévention.

Est-il vrai que les chèvres détruisent la nature ?

La chèvre est souvent accusée d'être à l'origine de la désertification de certaines zones. En effet, c'est souvent la dernière espèce que l'on observe dans les zones en voie de désertification, car elle est plus résistante aux conditions climatiques extrêmes que les vaches et les moutons. Cependant, la chèvre n'est pas responsable à elle seule de la destruction de la nature dans ces endroits. En général, la désertification d'une zone est due à une concentration trop importante de tous types d'espèces pendant une longue période, et ce pour diverses raisons, climatiques ou socio-politiques.

La distribution de chèvres en tant que telle n'entraîne pas de nouveaux impacts environnementaux, puisqu'elles sont achetées localement et proviennent de troupeaux déjà présents dans la zone. Comme il n'y a pas de nouveaux animaux introduits, la charge sur le pâturage n'augmente pas. Au contraire, la chèvre fertilise le sol sur lequel elle se trouve. Elle se nourrit des feuilles et épines des arbustes et des buissons, que les vaches ne mangent pas.

Pourquoi des chèvres ?

Les chèvres présentent de nombreux avantages. Leur alimentation n'entre pas en concurrence avec celle des hommes et ne nécessite pas d'investissement financier. En effet, la chèvre se nourrit d'herbe et de feuilles, qui ne coûtent rien à son propriétaire. De plus, les chèvres se nourrissent elles-mêmes et se satisfont de peu de ressources, notamment en cas de sécheresse. Elles sont également plus résistantes au stress alimentaire.